



Lecture de la Bible

A l'écoute du texte

Le grand conflit, fondement

Apocalypse 12.7-12

JE M'APPROCHE

Lire attentivement Apocalypse 11.19-12.18.

Le grand conflit entre le bien et le mal est originel et universel, l'humanité n'a jamais connu une existence sans tentations ni péchés. Du Paradis, nous ne savons que ce que dit le récit de la Genèse avant la chute. Du mal et de la tentation, nous en vivons l'expérience universelle et personnelle chaque jour. La lutte ne fait-elle pas partie de notre condition humaine ? Toute la Révélation biblique ne nous place-t-elle pas en plein cœur de ce conflit titanesque entre le bien et le mal ?

Dès lors, le péché selon la Bible, ne serait-il pas de nier ou de refuser cette réalité plutôt que de l'affronter en confiance (dans la foi) avec le Seigneur (voir Ap 12.11) ?

La partie centrale du livre de l'Apocalypse (12 à 14) s'ouvre par deux signes : la femme et le dragon. Où apparaissent ces deux signes ?

Ces personnages représentent ce grand conflit. Le sang versé de l'Agneau (le sacrifice de Jésus), assure la victoire à celui qui combat avec Lui (voir Ap 7.12 ; 12.11).

J'OBSERVE

Relire Apocalypse 11.19 ; 12.1,3 :

quel verbe est utilisé pour dire comment Jean perçoit ces scènes ?

Relire Apocalypse 12.7 à 12 :

quels indices permettent de découper ces verset en deux paragraphes ?

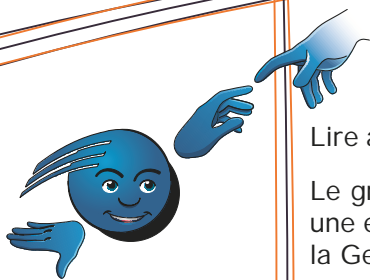
Dans la première partie, faire la liste des personnages mentionnés et des mots qui les désignent. Quels sont les lieux mentionnés ? Comment sont décrits les déplacements d'un lieu à l'autre ? Quelle impression provoque en vous cette manière de décrire un déplacement ? Quelles sont les indications de temps mentionnées ? Vous permettent-elles d'établir une chronologie des événements évoqués ? Laquelle ?

Dans la seconde partie, faire la liste des personnages mentionnés et des mots qui les désignent. Y a-t-il de nouveaux personnages ? De nouvelles désignations pour les mêmes personnages ? Quels sont les lieux mentionnés ? Quelles différences et quelles ressemblances remarquez-vous en les comparant aux lieux de la première partie ? Retrouvez-vous le même déplacement et en quels termes ? Quelles sont les indications de temps mentionnées ? Eclaircissent-elles la chronologie des événements ? Quels sont les nouveaux concepts ? Quelles émotions le texte fait-il ressortir et quelles places jouent-elles dans ce conflit ? Qu'est-ce qui détermine la victoire ? Quelles sont les caractéristiques des vainqueurs et des vaincus ? De quelle nature est le conflit en question ?

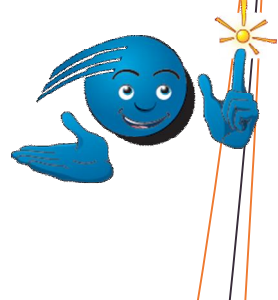
JE COMPRENDS

La guerre céleste décrite ici semble avoir lieu une fois que l'enfant de la femme a été enlevé auprès de Dieu. L'acte victorieux a eu lieu : l'agneau a versé son sang, alors que la lutte faisait rage sur la terre depuis que le serpent ancien y sévissait. Bien que vivant sur terre, les témoins du Christ ont leur demeure dans les cieux et peuvent se réjouir, malgré le court temps de malheur qui frappe la terre et la mer.

Certes, nous ne jouissons pas encore des conditions du Royaume (paix, immortalité, etc.). Chaque jour est un défi : nous affrontons nos propres épreuves et nous sommes spectateurs et témoins, souvent impuissants, d'atrocités et d'injustices. Mais la vie dans la foi, qui est aussi lutte et défi permanent, nous ouvre à des réalités autrement invisibles : celles du Royaume de Dieu. C'est l'œuvre de l'Esprit que de nous les révéler (1Co 2.10).



**Question
brise-glace :**
Quelle expérience
personnelle évoque
pour vous le mot
combat ?



La foi nous laisse entrevoir un univers désirable où le mal ne sera plus. Bien plus, elle nous ouvre à une authentique participation anticipée à ce monde nouveau en résistant aux puissances du mal. Michaël (Jésus) a résisté, comme les martyrs, jusqu'au sang pour permettre le triomphe futur de ce Royaume de paix et d'amour. *Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang dans votre combat contre le péché* (He 12.4). C'est donc bien un combat permanent. Ce combat pour la foi **et** de la foi est spirituel, c'est « **le bon combat** ». (1Tm 1.18 ; 6.12 ; 2Tm 4.7)

L'épreuve vécue depuis toujours par la femme (le peuple de Dieu et l'Eglise), est un combat contre le dragon, ses têtes et ses multiples cornes (12.3,17). Ce sont autant de puissances mauvaises qui sont en lutte contre Dieu et son Eglise.

Mais avec la lutte inévitable, c'est aussi l'assurance certaine du salut et du règne de Dieu grâce à la victoire de Christ (12.10).

Le dragon, le serpent, le diable et Satan – désignations multiples d'un principe unique d'opposition à Dieu dès les origines de l'histoire humaine - n'ont pas d'avenir. Avec la mort, qui sera le dernier ennemi vaincu, ils ont part à l' « étang de feu et de souffre » promis aux ennemis de Dieu (19.20 ; 20.10,14,15).

J'ADHERE

Comment se réjouir de ce que, sans nier la force du mal, Michaël soit présenté, dès les origines, comme celui qui a vaincu ?

Même si nous ne bénéficierons pleinement de cette victoire qu'au terme de nos luttes, au retour du Christ, comment nous associer dès à présent à sa victoire ?

Les récits des Evangiles nous rapportent en détail ce que fut le combat de Christ ainsi que le prix de sa victoire acquise pour nous. Quelle place est-ce que j'accorde à son combat ?

L'Épître aux Hébreux nous le dit clairement : *La foi est une manière de posséder déjà ce que l'on espère, un moyen de connaître des réalités que l'on ne voit pas* (He 11.1). Comment développer ma foi dans l'épreuve ?

Il nous faut à la fois admettre et accepter d'être en guerre quotidienne pour les raisons suivantes :

- 1) La permanence du mal et du péché jusqu'à sa destruction totale.
- 2) Etre croyant ne nous soustrait pas à la réalité des épreuves et du mal.
- 3) Nous avons à attendre en vivant avec confiance la future et prochaine révélation du royaume de Dieu qui marquera la fin de nos épreuves et la réalité du monde nouveau où le mal et la mort ne seront plus.
- 4) Nous avons part **dès à présent à la gloire à venir promise à la Création soumise comme nous à l'esclavage du péché** (Rm 8.21).

Comme l'apôtre Jean, je décide de vivre aujourd'hui dans la confiance en la victoire remportée par notre Seigneur Jésus sur toutes les manifestations du mal. Tel le serviteur de la parabole, j'attends mon maître en qui j'ai confiance, œuvrant dans sa vigne (Mt 21.28s.). Et vous ?

Comment vivre pleinement l'assurance, la joie et la liberté des enfants de Dieu ?

Viens Seigneur Jésus ! (Ap 20.10 ; 21.8).